TERRA BRASILIS

les photographes contemporains brésiliens

Exposition du 2 novembre au 1er décembre 2019

MARCHÉ DAUPHINE

TERRA BRASILIS

Du 2 novembre au 1er décembre 2019, la Galerie Dauphine présente l'exposition Terra Brasilis et accueille les photographes contemporains brésiliens.

En novembre, Paris est la capitale mondiale de la photographie, le Marché Dauphine a souhaité prendre part à ce temps fort en donnant carte blanche à l'un de ses galeristes, Ricardo Fernandes, stand 86.

Constatant que la photographie brésilienne est assez méconnue en dehors de ses frontières Ricardo Fernandes, commissaire de l'exposition, a décidé de mettre en lumière la scène actuelle (Pedro David, Romy Pocztaruk, Lucia Adverse...) mais aussi d'autres auteurs qui ont contribué à écrire l'histoire de la photographie (Juan Esteves, Lita Cerqueira, Sebastião Salgado...).

Depuis 2015, le galeriste travaille en étroite collaboration avec la conservatrice pour la photographie contemporaine de la Bibliothèque nationale de France - BnF, Héloïse Conesa. Ensemble, ils réfléchissent à l'enrichissement de la collection du département des Estampes et de la Photographie par des œuvres de photographes brésiliens incontournables de la période actuelle.

Au Marché Dauphine, c'est une vingtaine de photographies d'artistes brésiliens qui sera présentée : Andrea Eichenberger, Juan Esteves, Lita Cerqueira, Lucia Adverse, Lula Ricardi...

Au rez-de-chaussée du marché, d'autres expositions complèteront cet événement. Une association de photographes Iraniens exposera stand 91. Rémy Loca présentera ses photographies stand 89. La salle des coffres (stand 124) accueillera le travail de Fernando Perez, tandis que la Galerie One Toutou (stand 122) nous plongera dans l'univers des Rita Mitsouko avec les photographies de Pierre Terrasson et les pochoirs de Yarps..

Le Marché Dauphine invite les visiteurs à publier leurs photos des lieux en utilisant le #marchedauphine sur instagram.
Un jury se réunira et récompensera la plus belle photo.
Le gagnant remportera un Instax de Fujifilm.

SOMMAIRE

1 / p4 **La photographie brésilienne en France : une belle inconnue ?**

2 / p5 **Terra Brasilis**

3 / p6 **Les photographes brésiliens dans la collection de la BnF**

4 / p7-10 **Liste des photographes exposés à la galerie Dauphine**

5 / p11 **Programmation satellite**

6 / p12 **Commissariat de l'exposition**

7 / p13-15 **Les partenaires de l'exposition :**
La Bibliothèque Nationale de France (BnF)
Metropole
Initial Labo
Marché Dauphine

8 / p16 **Informations pratiques**

Photo de couverture :
Portrait de Lina Bo Bardi, 1991,
par Juan Esteves

1 /

LA PHOTOGRAPHIE BRÉSILIENNE EN FRANCE : UNE BELLE INCONNUE ?

La photographie brésilienne naît véritablement grâce aux recherches du peintre naturaliste franco-brésilien Antoine Hercules Romuald Florence, au début du XIX° siècle, puis se développe sous l'impulsion de l'empereur Dom Pedro II, lui-même daguerréotypiste. Les relations photographiques entre la France et le Brésil, l'émulation entre les inventeurs des deux continents est alors au beau fixe.

Dans les années 1940, deux phénomènes vont intensifier la présence de la photographie brésilienne à l'international et en France en particulier :
- d'une part l'émergence des Foto Clubes Cariocas (Clubs de photographie de Rio de Janeiro) qui tout en démocratisant l'usage de ce médium jusqu'alors élitiste et principalement orienté vers le photojournalisme ou le portrait, permet de nouer des contacts avec d'autres sociétés de photographie occidentales ;
- d'autre part, l'engouement pour le modernisme brésilien et la présence à Paris d'un grand nombre de ses représentants qui permet à certains peintres et photographes comme Geraldo de Barros d'acquérir une certaine notoriété.

De 1964 à 1985, en pleine période de la dictature militaire, la situation des photographes brésiliens devient toutefois complexe et les artistes brésiliens souffrent d'un déficit de moyens et d'un manque de reconnaissance qui les éloignent un temps de la scène artistique internationale.

En 1985, grâce à une politique de libération de l'expression artistique et une ouverture du marché brésilien aux nouvelles technologies, la photographie brésilienne gagne un nouveau souffle, et, à partir des années 1990, on assiste à une nouvelle révolution de la pensée créative brésilienne post-moderne, qui permet l'émergence d'une photographie accessible, libre, populaire et créative.

Toutefois, à l'exception de quelques expositions à l'instar de Territoires et Vies du photographe brésilien Sebastião Salgado à la BnF en 2005, et Plaisir de la douleur de Miguel Rio Branco la même année à la MEP, la photographie brésilienne contemporaine demeure encore assez méconnue en France. La BnF est d'ailleurs la seule institution nationale, à conserver un ensemble significatif - près de quatre cent tirages - d'oeuvres de photographes contemporains brésiliens parmi lesquels : Sebastião Salgado, Miguel Rio Branco, Carlos Freire, Regina Vater, Nair Benedicto, Joaquim Paiva...

2 /

TERRA BRASILIS

Cette exposition souligne le dynamisme de la scène photographique brésilienne contemporaine et propose un parcours témoignant des différentes facettes du Brésil : son histoire, ses paysages urbains ou naturels, son métissage ethnique, et elle évoque aussi les répercussions de la mondialisation dans ce pays en proie à de nouveaux défis écologiques et socio-politiques.
Au-delà des thématiques abordées, il s'agit aussi de proposer une sélection d'œuvres, parmi les plus représentatives de l'époque de transition entre la photographie brésilienne moderniste, postmoderniste et actuelle.
Il s'agit de montrer la force de ces mouvements qui ont marqué l'histoire de la photographie au Brésil et qui ont accompagné les bouleversements techniques du médium.
Cette exposition rend hommage aux photographes brésiliens qui ont rejoint les collections de la Bibliothèque nationale de France.

Les cartes que les européens commencèrent à dessiner à partir du XVIe, représentaient de manière artistique les terres lointaines alors explorées. Ils cherchaient à tracer les différentes régions en se basant sur leurs attributs les plus marquants : les produits qu'on y avait découverts. Certains membres des expéditions étaient présents uniquement pour dessiner, donner un nom à tout ce qu'ils voyaient... ou imaginaient, afin de produire une documentation réunissant le plus d'informations. Dans la région située au sud des Amériques par exemple, ils découvrirent des terres appelées par les indigènes : Pindorama (terre des palmiers), une surface gigantesque, difficile d'être représentée étant donnée l'ampleur des mystères qui l'entouraient, avec une population très diversifiée et une tradition agricole, religieuse et sociale très ancienne.
Les premières références à Pindorama, ont été trouvées sur une carte dessinée par Pedro Reinel e Lopo Homem en 1519, mentionnant la terre des indiens Tupy Guarani sous le nom de Terra Brasilis, se référant au bois des arbres des forêts qui, comme dans un geste exubérant du pouvoir de la nature, recouvraient totalement l'intérieur des terres, formant une forteresse pour se protéger des envahisseurs.

3/

Les photographes brésiliens dans la collection de la BnF

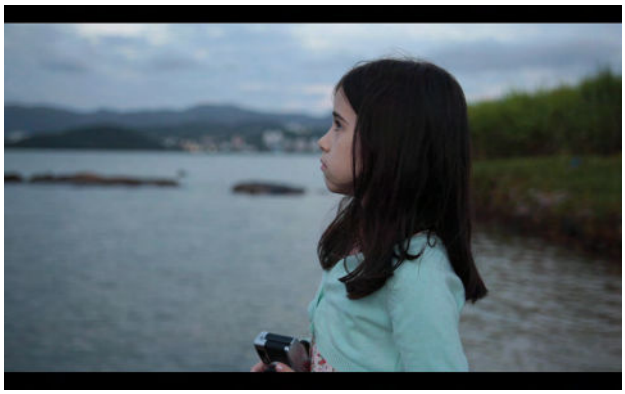
Alécio de Andrade
Alexandre Sequeira
Andrea Eichenberger
Anna Kahn
Carlos Freire
Cassio Vasconcellos
Cristiano Xavier
Dulce Araújo
Feco Hamburger
Felipe Fittipaldi
Joaquim Païva
Geraldo de Barros
Hugo Leal
João Castilho
Joaquim Paiva
José Diniz
Juan Esteves
Lita Cerqueira
Lucia Adverse
Lula Ricardi
Miguel Rio Branco
Nair Benedicto
Pedro David
Regina Vater
Romy Pocztaruk
Sebastião Salgado

4/

Liste des photographes exposés à la Galerie Dauphine

Alexandre Serqueira
Alexandre Sequeira est un artiste plasticien diplômé en architecture et spécialiste de la sémiotique et des arts visuels à l'Institut des sciences de l'art de l'UFPA (Université fédérale du Pará). Il est également maître en arts et technologies à l'UFMG (Université fédérale du Minas Gerais) et professeur à la Faculté des arts visuels de l'UFPA depuis 18 ans.

Andrea Eichenberger
Artiste plasticien et chercheur en photographie, art et anthropologie. Il est diplômé aux Beaux-Arts de UDESC- Université de l'État de Santa Catarina (2002), Master (2005) et Doctorat (2011) en Anthropologie de l'Université Paris Diderot - Paris VII - Sorbonne Paris Cité. Professeur de photographie à l'Ecole Supérieure d'Art et Design d'Orléans. Elle a été récompensé par le Funarte Women in Arts visuels 2013, ministère de la Culture du Brésil et avec le prix UPP / Dupon Découverte 2012, France.



Andrea Eichenberger, A Pequena Fotógrafa (en français : La petite photographe), 2018, Still vidéo, Crédit : Andrea Eichenberger

Cristiano Xavier
Cristiano Xavier est un photographe actif sur le marché du Minas Gerais. Il s'est distingué par des essais photographiques. Ses « paysages de nuit » apportent un style issu de l'expérience de terrain dans la production d'images photographiques qui construisent un monde à part - un monde invisible, ce qui élargit notre compréhension des possibilités créatives .
Ce qui attire l'attention dans le travail de Cristiano Xavier, c'est son caractère surréaliste, car ses photos rompent avec l'équilibre traditionnel entre forme et contenu.

Feco Hamburger, Guararema SP, alguns minutos, janvier 2002
Crédit photo : Feco Hamburger

Feco Hamburger
Feco Hamburger établit des champs d'expérience entre rêve et documentaire. Il explore le temps et la contradiction dans la transformation paysage-image. Il s'agit généralement de procédés photographiques lors de la création d'œuvres bidimensionnelles, en trois dimensions et interactif, utilisant des systèmes rudimentaires ou une technologie avancée.
Il travaille actuellement avec la photographie, la vidéo et les installations, soulignant la relation entre modèles de prévisibilité de la science et les accidents de la matière dans

la subjectivité. Son travail a été exposé à la Pinacothèque de l'État de São Paulo, au Museu de Arte Moderne et dans le palais impérial, à Rio de Janeiro. En 2013, il a participé à la résidence Pivô, où il a tenu l'exposition Tona. Il a reçu le prix du journalisme dans la catégorie meilleur reportage photo et une mention spéciale au prix de la photographie brésilienne. Ses photographies sont dans la collection de la Pinacothèque de l'État de São Paulo et dans la collection de photographies Itaú.

Felipe Fittipaldi
Né en 1982, Felipe Fittipaldi vit à Rio de Janeiro. Diplomé en journalisme et en communication et image, il est actuellement engagé dans des projets personnels liés aux questions sociales et environnementales. Il collabore à des publications telles que le New York Times Magazine, le National Geographic, The Nature Conservancy, El País, VICE... Felipe a été sélectionné pour participer à des expositions et à des festivals au Brésil, à New York, à Paris, à Arles, en Colombie, à Rome et à Tokyo. Il a récemment été récompensé pour la première place au Life Framer Award de Katerina Stathopoulou (MoMA). Il a également été récompensé par le Lens Culture Emerging Talents Award 2017, le POY Latam Award, le National Geographic Photo Contest, le SEBRAI Journalism Award, le CCSP 2017 Exhibition, le Magnum Caravan Workshop 2017 et le PEF 2017. En 2018, il a été sélectionné par la World Press Photo Foundation pour la deuxième édition du 6x6 Global Talent Program.

Felipe Fittipaldi, Senegal-Rio, 2016
Crédit photo : Felipe Fittipaldi

Joaquim Païva
Avant de se consacrer à sa carrière de photographe, il était un diplomate et avide collectionneur de photographie, il est considéré comme un des principaux collectionneurs du Brésil.
Il a photographié Brasilia, la nouvelle capitale du pays dès 1960 en mettant l'architecture moderniste brésilienne et l'humanisme caractéristique de son travail en valeur. Un projet qui a montré la capitale et ses habitants, les quartiers populaires et les édifices de l'architecte Oscar Niemeyer.
Il a donc, abondamment documenté la capitale fédérale, à commencer par le Núcleo Bandeirante (où résidaient les ouvriers ayant travaillé à la construction de Brasilia), puis en 2010, il a réalisé l'exposition Foto na Hora, présentant divers aspects de la vie et de l'architecture brésilienne. Par la suite il a orienté son travail de photographe sur des questions d'expression autobiographique et personnelle.

João Castilho
Castilho part évidemment du langage de la photographie, utilisé tous les jours pour rendre visible des faits historiques ou triviaux de ce monde, créer une supposée documentation de la réalité, chercher la mémoire.

João Castilho, Jabuti, de la série Zoo, 2014
Crédit photo : João Castilho

José Diniz
José Diniz est né à Niterói. Il vit à Rio où il a étudié photographie à l'UCAM-Rio et suit des cours à l'école d'arts visuels de Parque Lage. Il a publié le livre PERISCOPE édité par l'ICP, la MEP, Lens Culture, en 2014. Le photographe fut nommé par le British Journal of Photography dans la catégorie « À surveiller

en 2013 » et par FOTOFEST en tant que « Découverte internationale » en 2011. En 2012, il a reçu le prix FUNARTE Marc Ferrez de la photographie. Il a réalisé des expositions personnelles au Musée d'art des Amériques, Galerie Jack Fischer, Galerie Blue Sky, États-Unis ; Galerie Arcimboldo, MAC Salta, CC Recoleta, Musée Rawson en Argentine ; Galerie DOC, Centre Culturel Fédéral de la Justice, Centre culturel de Charlemagne, entre autres. Ses oeuvres sont notamamment dans des collections privées et au Musée des beaux-arts - Houston, Musée d'art des Amériques - Washington, Université Stanford, Collection MAM / Joaquim Paiva-Rio, MAR - Rio, MAC Salta - Argentine, BnF France.

Juan Esteves
Juan Esteves a commencé à travailler comme photojournaliste en 1985 à Folha de S.Paulo, le plus grand journal brésilien et d'autres publications importantes telles que Marie Claire Magazine, Elle Magazine... et collabore avec des maisons d'édition internationales comme Penguin Books (Angleterre), Rizolli (Italie), Édition Autrement (France), Editorial Crítica (Espagne), Rive Gauche (Chine), The University Press (États-Unis).
Depuis les années 1980, il a publié plus de 200 livres dans différents pays.

Juan Esteves, Portrait Lina Bo Bardi, issu du projet Presence, 1991
Crédit photo : Juan Esteves

Lita Cerqueira
Les photographies de Lita Cerqueira sont le résultat d'une grande sensibilité et d'un regard travaillé dans l'anxiété et l'angoisse d'un peuple opprimé mais actif et patient face á la dimension d'une civilisation en plein essor ; la quatrième dimension dans la vie des nations inspirées comme le Brésil.

Lucia Adverse
Passionnée d´Art et de photographie, Lucia Adverse se dédie entièrement à la photographie et aux recherches sur les nouvelles techniques. Elle vit immergée dans le monde qu'elle a choisi.
Elle se focalise sur la photographie abstraite et sur les prises de vue d'architecture contemporaine. À travers ses images, elle nous permet de décrypter la communication qui existe entre la pensée, l´ombre et la lumière.

Lucia Adverse, Pampulha, de la série Universo Curvo, 2012
Crédit photo : Lucia Adverse

Lula Ricardi
Lula Ricardi a acquis, grâce à une formation en architecture, une grande perception de l'espace, comprenant immédiatement que les outils techniques de l'architecture et du graphisme pourraient le conduire à une œuvre d'auteur, s'exprimant même plus largement et explorant les différents médias accessibles dans l'art contemporain. Il a reçu le Prix Marc Ferrez 2015.

Lula Ricardi, Untitled 34, de la série Gas Station, 2018
Crédit photo : Lula Ricardi

Pedro David

Il y a des expériences visuelles qui nous incitent à discuter de la matérialité de ce que nous voyons et ressentons. C'est un fil de mémoire, très proche de ce que nous avons accumulé au cours de nos expériences, dans lequel l'esprit a accompagné nos yeux lors de moments particuliers. Nous voyageons avec récurrence dans ce processus de perception, de latence et de rémission. Compte tenu du travail accompli, le plaisir poétique nous interpelle à des degrés divers de charme et d'inquiétude. Dans cette expérience, certaines images provoquent une appréhension silencieuse, revêtue de l'aridité du territoire présenté. Ou sera-ce les espaces affectifs provoqués?

Pedro David, Serra do Rola Moça, de la série Mar de Morro, 2018
Crédit photo : Pedro David

Romy Pocztaruk

Romy Pocztaruk est titulaire d'une maîtrise en poétique visuelle de l'Université fédérale de Rio Grande do Sul. Son travail traite des simulations et de la position à partir de laquelle l'artiste interagit avec différents endroits, et les relations possibles de l'intersection de différents domaines et disciplines (comme la science et la communication) avec le domaine de l'art, générant des résultats poétiques dans différents médias et supports. Elle a eu des expositions personnelles au CDF Centro de Fotografia de Montevideo (2016), Centre culturel de São Paulo (2015), SIM Gallery (2014), Gestural Gallery (2014) et Instituto Goethe POA (2013). Parmi les principales expositions de groupe auxquelles elle a participé : Une collection particuliere (2015). Pinacothèque de l'État de Sao Paulo, São Paulo, Brésil; Telón De Fondo (2015). Caracas Backroom (2015) [en collaboration avec Cisneros Foundation], Venezuela; 31ème Biennale de São Paulo Paulo (2014), BRICS (2014), OI Flemish Future, Rio de Janeiro, Brésil; Invitation de voyage - Rumos Arts visuels (2011-13), Itaú Cultural, São Paulo / Rio de Janeiro / Goiânia, Brésil; 9ème Biennale du Mercosur (2013), Porto Alegre, Brésil; Région 0 - Festival d'art vidéo latino de New York (2013), New York; 64e salon Parana (2012), Musée d'art contemporain du Paraná, Curitiba, Brésil; Prix journal de la photographie contemporaine (2012), Maison des onze fenêtres, Belém do Para, Brésil; Les cours Simulated (2011), Paço das Artes, São Paulo, Brésil ; Sentiers simulés (2011), Skalitzer 140, Berlin, Allemagne.

Elle a également occupé des résidences au Bronx Museum (New York), auprès de l'Iberê Camargo artistique ; Chine (Sunhoo Creatives in Residency), Berlin (Takt Kunst Projektraum) et Instituto Sacatar à Bahia.

5/

Programmation satellite

Exposition Terra Brasilis
du 2 novembre au 1er décembre 2019

TABLE RONDE avec la participation de **Ricardo Fernandes** (Co-commissaire du projet de montage de la collection des photographes brésiliens de la Bibliothèque nationale de France (BnF) et galeriste), **Héloïse Conésa** (Conservatrice du patrimoine, Chargée de la collection de photographie contemporaine - Département des Estampes et de la Photographie, Bibliothèque nationale de France (BnF), **Ioana Mello** (Commissaire indépendante), **Pascale Lismonde** (critique et écrivain d'art), **Jean Merhi** (Responsable des archives vidéo - réalisateur à la Maison Européenne de la Photographie (MEP) et Directeur artistique de la Grange des arts (dialogue des cultures) Civray - Nouvelle Aquitaine.
le 4 novembre 2019 - 16h

WORKSHOP gratuit avec la photographe brésilienne Lucia Adverse.
Street photographie - Participez équipé de votre smartphone.
Inscription à ricardo@ricardofernandes.biz
le 8 novembre 2019 de 15h à 17h

VERNISSAGE et annonce de la meilleure photographie du workshop avec Lucia Adverse.
le 9 novembre 2019 à 14h

LANCEMENT du livre Natureza Viva de Lucia Adverse et du **livre Magna de Cristiano Xavier**.
le 9 novembre 2019 - 15h

VISITE GUIDÉE par Ricardo Fernandes, commissaire de l'exposition Terra Brasilis.
le 10 novembre 2019 à 15h

PROJECTIONS VIDÉOS
Video art des artistes de la collection BnF
16 novembre 2019 à 15h

FINISSAGE
le 1er décembre 2019

6/

Commissariat de l'exposition

Née à Belo Horizonte, Ricardo Fernandes vit et travaille à Paris. Il est membre de The Association of Art Museum Curators (AAMC) à New York aux États Unis, l'Association Internationale des Critiques d'Art (AICA) à Paris en France et de l'Association for Art History (AAH) à Londres au Royaume-Uni.
Ricardo Fernandes a fait ses études en Architecture d'intérieurs, Histoire de l'Art, Journalisme en Art et International Business et s'inscrit dans la continuité d'un travail de commissaire d'exposition et galeriste international depuis plus de vingt-cinq ans. Il a débuté par l'inauguration d'une première galerie au Brésil, puis d'une carrière à l'international au cours de laquelle il est activement attaché à la promotion des artistes contemporains brésiliens et plus particulièrement dans le domaine de la photographie.

La galerie Ricardo Fernandes s'inscrit dans le mouvement des galeries d`art contemporain extrêmement dynamique et résolument cosmopolite qu'affirment à chaque exposition leurs valeurs internationales et artistiques.
La galerie propose des expositions d'arts plastiques liées aux médias les plus divers (peinture, sculpture, photographie, installations...) et s'ouvre à une large variété d'expressions artistiques contemporaines.
Par son soutien constant à des artistes latino-américains et internationaux et son implication dans le développement d'un marché international en pleine expansion, la galerie Ricardo Fernandes participe à la diversité et à l'interaction artistique et culturelle de la ville de Paris.

https://www.ricardofernandes.biz

7/

Les partenaires de l'exposition

La Bibliothèque Nationale de France (BnF)
D'abord Bibliothèque royale, puis Bibliothèque de la Nation et Bibliothèque nationale, la Bibliothèque nationale de France (BnF), ainsi dénommée depuis 1994, est aujourd'hui la bibliothèque nationale de la République française. Héritière des collections royales constituées depuis la fin du Moyen Âge, elle est l'une des plus anciennes institutions culturelles françaises. Aujourd'hui, grâce à l'application volontaire du dépôt légal, aux donations, à la générosité des artistes et aux nombreuses acquisitions, la collection de photographies du département des Estampes et de la Photographie de la BnF est l'une des premières au monde tant par son ancienneté que par son importance. Outre les pionniers du XIXe siècle (Niépce, Nadar, Le Gray, Disdéri, Atget...), le département des Estampes et de la photographie de la BnF compte dans ses collections les œuvres de plus de 5200 photographes modernes et contemporains, français ou étrangers. La BnF conserve le fait photographique dans sa pluralité : photojournalisme (James Nachtwey, Camille Lepage...), mode (Guy Bourdin, Helmut Newton...), portraits (Isabelle Waternaux, Florence Chevallier...), paysages (Mission photographique de la DATAR, Thibaut Cuisset...). Ses collections comptent de grands noms de la photographie contemporaine européenne (Luigi Ghirri, Thomas Ruff, Martin Parr, Joan Fonctuberta...), américaine (Diane Arbus, Lewis Baltz...), japonaise (Daido Moriyama, Eiko Hosoe), brésilienne (Sebastião Salgado, Miguel Rio Branco...).
La Bibliothèque a également très tôt favorisé la mise en valeur de ses collections de photographies, grâce à ses expositions : des œuvres de Garry Winogrand, Diane Arbus ou Larry Clark ont ainsi été montrées au public dès les années 70 et plus récemment Stéphane Couturier, Antoine d'Agata, Raymond Depardon, Michael Kenna, Roger Ballen ou encore Sebastião Salgado ont été exposés.
Soulignons enfin que des fonds photographiques sont conservés dans d'autres départements que celui des Estampes et de la photographie : le département des Manuscrits conserve des photographies entrées dans des fonds d'écrivains ou de savants (Robert de Montesquiou, Claude Lévi-Strauss...), le département des Cartes et plans garde en dépôt depuis 1942 le fonds photographique de la Société de géographie, la Bibliothèque-Musée de l'Opéra conserve entre autres le fonds Boris Kochno sur les Ballets russes, le département des Arts du spectacle des photographies originales de plateaux de tournages de cinéma et de spectacles.
Aucune autre institution au monde ne rassemble une telle variété et une telle richesse, des origines de la photographie à nos jours.

www.bnf.fr

Métropole
Depuis plus de vingt ans, Métropole développe un véritable savoir-faire en habillant des lieux de vie : cinéma, centres commerciaux, stades, grandes expositions, parcs d'exposition, grands travaux et axes majeurs des villes. Métropole a développé une expertise dans l'impression numérique grand format et la régie évènementielle, avec plus de 700 toiles publicitaires à son actif. Depuis les années 2000, Métropole maitrise l'intégralité du process de production et de commercialisation : impression, confection, pose et commercialisation des espaces.
A la pointe de l'innovation, Métropole recherche des techniques toujours plus précises. Il est, par exemple, le seul acteur en France sur le marché de la 3D grand format à destination des professionnels.

Métropole est spécialiste de l'Image : imprimer, diffuser, afficher, décliner, révéler, projeter, imaginer... « l'Image » avec un grand I, grand angle : le cinéma, le retail, la communication, les expositions, l'affichage publicitaire et bien sûr, la photographie.
Depuis des années, Métropole soutient de nombreux photographes et est partenaire d'événements (Festival photographique de la Gacilly, expositions photographiques de Paris Match, expositions Gare et Connexions, Escales Photos le festival de Mor Braz, Nuit Blanche,...).

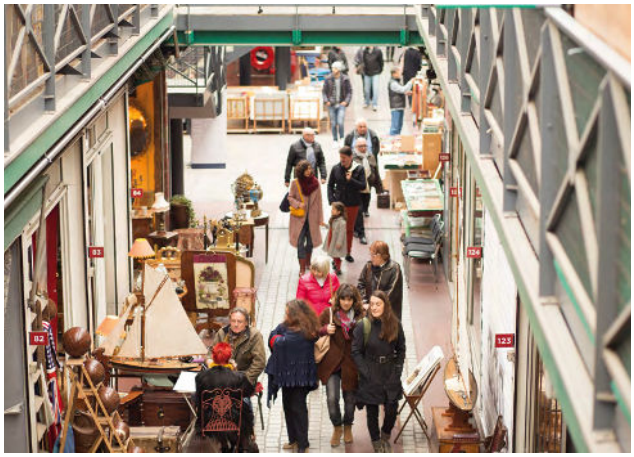
Métropole a choisi de s'impliquer aux côtés de Ricardo Fernandes, commissaire de l'exposition Terra Brasilis, afin d'inscrire la photographie contemporaine brésilienne dans les collections de la BnF. Ce projet est un tournant pour Métropole car il correspond à ses attentes et confirme ses convictions.

En 2019, Métropole a rejoint le cercle des mécènes de la BnF afin de contribuer à la promotion des artistes contemporains Brésiliens en France.

www.metropole.me

inital[LABO]
Historiquement, **inital**[LABO] est un laboratoire professionnel spécialisé dans le tirage de photographies, situé à Boulogne-Billancourt.
En novembre 2019, **inital**[LABO] accompagne les photographes dans la diffusion de leur travail et ouvre un espace d'exposition. **inital**[LABO] donne carte blanche aux artistes afin qu'ils puissent s'exprimer librement, susciter des rencontres, créer des échanges.
Spécialiste du tirage Fine Arts, **inital**[LABO] a réalisé les tirages de l'exposition présentés dans la Galerie Dauphine.

www.initiallabo.com



Marché Dauphine

« Les Puces de Paris-Saint-Ouen », au nord de Paris est le plus grand marché d'antiquités au monde. Ouvert en 1991, le Marché Dauphine, grande halle sous verrière, en est l'un des marchés majeurs, regroupant 150 marchands, galeristes, artisans d'art, sur une surface de 6000m² répartie sur 2 niveaux.

Depuis 2013, sur sa place centrale, il abrite la Maison Futuro, une maison d'architecte de 60 m2 aux airs d'engin spatial conçue en 1968 par le Finlandais Matti Suuronen.

Un concentré des Puces

Si l'éclectisme était une spécialité, ce serait celle de ce Marché et de ses 150 marchands et artisans. Certains d'entre eux sont des spécialistes hors pairs reconnus internationalement.

Au rez-de-chaussée du marché, on découvre des antiquités classiques des XVIIIe, XIXe siècle ainsi que les arts décoratifs du XXe siècle et le design industriel. Les antiquités et le design cohabitent ainsi avec bonheur, conférant aux allées une certaine fantaisie.

Changement de décor lorsque l'on atteint l'étage et ses allées de bois : L'accent est mis sur les livres, estampes et affiches avec le « carré des libraires », sur la musique - le marché abrite la plus importante concentration de disquaires en Europe - mais également sur la mode et les accessoires vintage.

Le marché Dauphine cultive ainsi son esprit hétéroclite, mêlant trouvailles accessibles à toutes les bourses comme pièces haut-de-gamme. Il se distingue aussi des autres marchés des Puces, par la présence d'un bureau d'expertise (CEFA) qui propose une fois par mois un « parcours d'expert », visite documentée des stands autour d'une thématique.

Spécialités :

Tableaux du XIXème siècle, haute horlogerie, cadres en bois doré, boiseries du XVIIIème siècle, Napoléon III, tapis du Moyen-Orient, tapisseries, lustres, verrerie, jukebox et flippers américains, mobilier industriel, design des années 70, hi-fi, mobilier anglais, art populaire, tissus anciens, sacs vintage griffés, estampes japonaises, vinyles, peintures et sculptures contemporaines, affiches de film, livres d'art, bijoux, objets publicitaires, pop culture, etc...

www.marche-dauphine.com

La Galerie Dauphine

La Galerie Dauphine accueille expositions, manifestations culturelles et évènements RP dans un espace vaste et lumineux de 200 m².

8/

Informations pratiques

Marché Dauphine
Puces de Paris Saint-Ouen
132-140, rue des Rosiers
93400 Saint-Ouen

Ouvert le samedi, dimanche de 10h à 18h, le lundi de 12h à 16h,
le vendredi matin jusqu'à 13h (matinée professionnelle)

Parking à proximité

Métro ligne 4, station Porte de Clignancourt/ ligne 13, station Garibaldi- Bus ligne 85

www.marche-dauphine.com

Contacts
Communication
Annabelle Oliveira
annabelle@marche-dauphine.com

Commissaire de l'exposition
Ricardo Fernandes
ricardo@ricardofernandes.biz